

Écris-moi ton monde imaginaire

305 : Le hamac

Un hamac se laisse bercé au gré du vent. Racontez.

D'après une idée originale de Daniel LACROZE-MARTY
Dernière mise à jour : 31/01/2024

Table des matières

1) Daniel - Adulte - France.....	5
2) Séverine - Adulte - France.....	5

1) Daniel - Adulte - France

- Mmmmm ! Quelle douceur, que de caresses que tu m'apportes Monsieur le vent. Là, sur les côtés, s'il te plaît, ça fait tellement du bien, dit le hamac au vent.

- Je vois que tu apprécies mon souffle, répond le vent, j'aime bien aussi me frotter à toi, à ton tissu si doux.

- Nous faisons un joli couple en fait, j'espère que Paulo ne va pas venir s'étendre sur moi, il est lourd, il n'est pas comme toi, dit le hamac.

- T'as raison, réplique le vent, nous, nous nous comprenons, nous vivons dans un monde de légèreté, sereinement.

- Oh oui ! S'exclame le hamac, et j'aime bien quand tu me racontes des histoires venues d'ailleurs. Tu parcours le monde sans cesse, tu vois plein de belles choses...

- Attention, interrompe le vent, ce n'est pas toujours tranquille, les hommes font parfois n'importe quoi, alors je me fâche, une tempête par-ci, une tornade par-là ou carrément un cyclone, tu sais je suis capable de beaucoup de choses...

- Oui, tu me l'as déjà dit, avec moi, tu es doux, calme, tu me caresses les flancs, tu es vraiment gentil. J'ai peine à imaginer que tu puisses te mettre en colère.

- Il ne faut pas se fier aux apparences, rétorque le vent, je suis gentil avec ceux qui le sont avec moi. J'adore te voir te balancer sous mon souffle et puis je me blottis dans tes replis et je peux ainsi me laisser rêver en toute quiétude.

Ainsi se passaient les journées entre le hamac et le vent jusqu'au jour où tous deux décidèrent de prendre la poudre d'escampette. Le vent força son souffle, le hamac se gonfla, arracha ses attaches et tous les deux entreprirent un tour du monde, heureux de ne plus avoir les contraintes des hommes.

2) Séverine - Adulte - France

Quelle belle après-midi pensait le hamac. Un air doux lui chatouillait les fils. Les oiseaux qui l'entouraient chantaient à plein poumon. Soudain, ils s'envolèrent. Le hamac commença à percevoir une présence. Un susteux ! Misère de misère pensa le hamac, l'après-midi avait pourtant si bien

commencé. Le hamac réfléchit à une stratégie pour éloigner cet importun. Il imagina se tordre et crier de douleur, trop effrayant. Il imagina demander aux oiseaux de se frotter à lui, trop salissant.

Notre hamac était bien en peine. Mais bientôt une douce voix s'éleva, celle d'une maman qui déposa délicatement son jeune enfant dans le hamac. Tout ému le hamac trouva finalement du plaisir à bercer ce bel enfant.
